

EUROZOOM



produit par Sanma Akashiya

LA CHANCE SOURIT À MADAME NIKUKO



APRÈS *Les enfants de la mer*
LE NOUVEAU FILM DE AYUMU WATANABE

EUROZOOM
PRÉSENTE



produit par Sanma Aksahiya

LA CHANCE SOURIT À MADAME NIKUKO



Un film de Ayumu Watanabe
2021 - VOSTFR / VF - Japon - 96 min

AU CINÉMA LE 8 JUIN

DISTRIBUTION

EUROZOOM
7 rue du 4 septembre 75002 Paris
Tél : 01 42 93 73 55
Mail : presse@eurozoom.fr

PRESSE

RACHEL BOUILLON
6 rue de la Victoire 75009 Paris
Tél : 06 74 14 11 84
Mail : rachel@rb-presse.fr



Œuvre originale de Kanako Nishi, auteure et lauréate du 152e prix Naoki avec le roman *Saraba !, La chance sourit à Madame Nikuko* s'est vendu à plus de 350000 exemplaires.

Sanma Akashiya, un présentateur et un humoriste nationalement connu, est tombé sous le charme de cette histoire et a eu envie d'en faire un long métrage. Il avait déjà produit la série *Jimmy, la véritable histoire d'un véritable idiot* (2018) sur Netflix, mais c'est la première fois qu'il participe à un projet d'animation dont la diffusion est prévue en salles. Il s'est écoulé cinq ans entre le moment où il a commencé à sonder les intentions de l'autrice du roman Kanako Nishi et la finalisation du film.

La chance sourit à Madame Nikuko est une comédie réconfortante qui fera rire, pleurer et apportera du courage à toutes celles et ceux qui suivront les aventures de cette mère et de sa fille adorables et pleines de vie.

SYNOPSIS

Nikuko est une mère célibataire bien en chair et fière de l'être, tout en désir et joie de vivre - un véritable outrage à la culture patriarcale japonaise ! Elle aime bien manger, plaisanter, et a un faible pour des hommes qui n'en valent pas toujours la peine. Après avoir ballotté sa fille Kikurin la moitié de sa vie, elle s'installe dans un petit village de pêcheurs et trouve un travail dans un restaurant traditionnel. Kikurin ne veut pas ressembler à sa mère et ses relations avec Nikuko ne sont pas toujours simples. Jusqu'au jour où ressurgit un secret du passé.

LES PERSONNAGES



Nikuko Misuji

La mère de Kikurin est une femme haute en couleur ! Sa principale occupation est de manger. Nikuko a débarqué il y a quelques années dans un village de pêcheurs et vit modestement dans un bateau amarré au port, seule avec sa fille. Elle travaille dans un restaurant traditionnel. Sa devise ? « Être normale, c'est ce qu'il y a de mieux ».

Kikurin Misuji

Adolescente, Kikurin souhaite par-dessus tout ne pas ressembler à sa mère qui lui fait honte ! De nature rêveuse et solitaire, elle lit des romans dont *L'Attrape-cœurs* de J.D. Salinger. Elle apprécie le sport, notamment le basket-ball. Ces derniers temps, elle est amoureuse de Ninomiya, un garçon de sa classe.



Maria

L'amie de Kikurin est une petite princesse qui vit dans une grande maison. Jalosée par ses camarades, elle est toujours mise à l'écart pour les matchs de basket. Elle n'aime pas les garçons qui traînent sur le pont.



Ninomiya

Camarade de classe qui intrigue beaucoup Kikurin. Discret et taiseux, il lui arrive de faire de très étranges grimaces sans se contrôler, ce qui amuse Kikurin. Il passe son temps libre à peaufiner une superbe maquette qu'il considère comme son trésor.



Sassan

Le chef cuisinier et patron de Nikuko. Serviable, il cuisine d'excellents morceaux de viande dont se régale la clientèle et surtout Nikuko. Il a de l'affection pour Nikuko et sa fille.



LA GENÈSE DU FILM

LA CHANCE SOURIT À MADAME NIKUKO est une oeuvre originale de Kanako Nishi, auteure et lauréate du 152e prix Naoki (un des prix littéraires les plus convoités du Japon qui récompense les meilleures œuvres de la littérature populaire japonaise) avec le roman *Saraba* !

Ce livre s'est vendu à plus de 350 000 exemplaires.

Sanma Akashiya, un présentateur et un humoriste nationally connu au Japon, est tombé sous le charme de cette histoire et a eu envie de l'adapter en long-métrage. Il avait déjà produit la série *Jimmy, la véritable histoire d'un véritable idiot* (2018) sur Netflix. C'est la première fois qu'il participe à un projet d'animation dont la diffusion est prévue en salles.

UNE COLLABORATION EXCEPTIONNELLE ENTRE DES GRANDS NOMS DE L'ANIMATION

Pour mener ce projet à bien, Sanma Akashiya a réuni la fine fleur de l'animation japonaise. Avec *DORAEMON ET NOBITA : LE DINOSAURE* (2006) et *LES ENFANTS DE LA MER* (2019), le réalisateur Ayumu Watanabe a déjà travaillé sur des œuvres appréciées non seulement par les enfants, mais aussi par les adultes. Il porte toujours un regard doux sur ses personnages.

Le directeur de l'animation, Kenichi Konishi, ancien élève du Studio Ghibli, a quant à lui travaillé sur *LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA* (2013) et *LES ENFANTS DE LA MER* (2019). Au scénario, on retrouve Satomi Ôshima, notamment auteure de *Nagi no o-itoma*, adaptation télé d'un célèbre manga.

La production a été confiée au Studio 4°C (*AMER BETON*, *MIND GAME*, *LES ENFANTS DE LA MER*, ...).

DES INSPIRATIONS MULTIPLES POUR CRÉER L'UNIVERS DE NIKUKO

Le roman a été écrit suite au voyage de Kanako Nishi dans les ports de pêche d'Ishinomaki et d'Onagawa, dans la préfecture de Miyagi (au nord du Japon). Plus tard, lorsqu'Ayumu Watanabe et son équipe sont partis en repérage, il était devenu difficile d'accéder à la zone où le film était supposé se dérouler, suite au passage du tsunami de 2011. Ils se sont donc rendus du côté des villes portuaires de la côte Pacifique et de la côte de la mer du Japon, dans la préfecture d'Aomori.

Ils ont ainsi pu créer de toutes pièces une ville originale en mélangeant les décors de plusieurs ports de pêche.

Shinji Kimura, le directeur artistique du film, s'est aussi beaucoup inspiré du film *LE CHOCOLAT* (2000) de Lasse Hallstrôme qui se déroule dans un petit village français. « Ce film raconte l'histoire d'une mère et de sa fille qui arrivent dans un village qu'elles ne connaissent pas, en terre inconnue, pour y ouvrir une chocolaterie. L'atmosphère et les couleurs du village sont merveilleuses. J'ai voulu transmettre à mon tour dans *LA CHANCE SOURIT À MADAME NIKUKO* ces paysages de campagne attendrissants et réconfortants à la fois. »

Il y a également une scène inspirée de *MON VOISIN TOTORO* (1988) : « celle où Nikuko et Kikurin se tiennent l'une à côté de l'autre à l'arrêt de bus. Il s'agit de la scène de l'arrêt de bus de Totoro que j'ai moi-même dessinée il y a plus de 30 ans. C'était un petit moment de nostalgie qui m'a rendu heureux. »

La scène où Nikuko et Kikurin font du pain perdu au petit-déjeuner comme à leur habitude est un hommage à la scène touchante du film *KRAMER CONTRE KRAMER* de Robert Benton (1979) où le père, joué par Dustin Hoffman, et son fils font aussi du pain perdu. Ayumu Watanabe s'explique : « Quand j'ai présenté cette scène à Sanma Akashiya, il était étonné et m'a dit qu'il ignorait que j'aimais *KRAMER CONTRE KRAMER*. Je lui ai alors appris que le pain perdu était en fait une recette que Miu avait enseignée à Nikuko, et il était ravi (rires) ».



NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE

À l'occasion d'un voyage à Ishinomaki et Onagawa, avant le tsunami de 2011, j'ai vu un restaurant de viande grillée sur le port d'Onagawa. C'est à ce moment-là que j'ai pris la décision d'écrire *La chance sourit à Madame Nikuko*. Puis je me suis dit que, même si le poisson était bon en bord de mer, on avait quand même envie de manger de la viande. De là, je me suis laissée aller à mes pensées. J'ai imaginé une femme qui travaillerait dans ce restaurant, une femme que tout le monde aimerait et qui mangerait toujours plein de viande délicieuse. Puis elle aurait une fille à laquelle elle tiendrait comme à la prune de ses yeux...

Peu après, la catastrophe naturelle a eu lieu. Je me suis alors demandé s'il était raisonnable de poursuivre ce travail, mais mon arrogance d'écrivain l'a emporté et j'ai continué d'écrire.

Kanako Nishi

NOTE D'INTENTION DU PRODUCTEUR

J'ai découvert le roman *La chance sourit à Madame Nikuko* de Kanako Nishi il y a cinq ans environ.

J'avais d'abord lu *Saraba !* de la même auteure, titre lauréat du prix Naoki, dont la prose rédigée en dialecte de la région du Kansai m'a ensuite donné envie de lire tous ses ouvrages.

Mais *La chance sourit à Madame Nikuko* est celui qui m'a le plus touché, au point que j'ai eu envie d'en faire une adaptation cinématographique. J'ai soumis l'idée à madame Nishi qui a tout de suite accepté.

Sans doute parce que cela se rapproche de mon propre vécu, j'ai toujours eu un faible pour les histoires fortes entre parents et enfants. Les histoires de divorce, d'expérience éducative des parents, etc, me font tout de suite monter les larmes aux yeux. *KRAMER CONTRE KRAMER* de Robert Benton est l'un des films qui m'a le plus fait pleurer.

Le fait que la mère, Nikuko, et sa fille, Kikurin, viennent du Kansai me les rend très sympathiques. Ayant aussi grandi dans cette région, j'ai été entouré de femmes qui ressemblaient à Nikuko, toujours à rire à gorge déployée, joviales et un peu laxistes sur les bords. Je suis très attaché à ces femmes que je trouve passionnantes et qui m'amuse beaucoup.

Sanma Akashiya



ENTRETIEN AVEC AYUMU WATANABE

Qu'est-ce qui vous a donné envie de porter le roman de Kanako Nishi à l'écran ?
C'est Mr. Sanma Akashiya, le producteur du film, qui en a d'abord eu l'idée. Lorsqu'on m'a proposé le film, je me suis plongé dans le roman et j'ai littéralement été absorbé par cette histoire chaleureuse. Puis je me suis dit qu'en faire un film permettrait de transmettre toute la délicatesse et la subtilité du roman à un plus grand nombre de personnes.

Il est rare de voir des personnages féminins petits, gros, ou âgés tenir le premier rôle d'un long métrage d'animation japonais. Nikuko cumule les trois catégories ! Comment se sont passées les recherches graphiques ?

Je pense que c'est la première fois qu'un personnage autant hors normes tient le premier rôle dans un film d'animation japonais. Si le spectateur se contente d'observer la plastique de Nikuko, cela peut en effet rendre le film moins attirant. Mais il y a un sens important à cela. Où se trouve la véritable valeur d'une personne ? Où se cache le véritable amour ? C'est ça que nous apprend Nikuko. Et si au début du film, il y a des chances que vous raillez son physique, je suis sûr qu'à la fin vous l'aimerez profondément.

Kikurin est très mature malgré ses 11 ans, alors que Nikuko conserve une exubérance presque enfantine. Comment avez-vous travaillé sur ce contraste ? Quelles astuces avez-vous développées pour montrer l'aspect extraverti de Nikuko ?

Il suffit à Nikuko de vivre au jour le jour pour être heureuse. Comme elle n'a jamais pu imaginer que certains humains pouvaient être malveillants, elle n'a cessé de se faire avoir et de subir des échecs. Sa fille, Kikurin, observe sa mère évoluer depuis qu'elle est petite et a donc naturellement développé un sentiment d'inquiétude et de vigilance par rapport au monde qui l'entoure. Kikurin est toujours en train d'observer attentivement le visage des autres, de guetter leurs réactions, un peu comme si elle agissait en contrepoint de sa mère, qui elle s'ouvre aux étrangers avec une trop grande spontanéité.

Le film est une ode à la nourriture. Comment avez-vous sélectionné les plats à représenter ? Est-ce que vous avez connu des fringales en travaillant sur ces plans ? Avez-vous travaillé avec un chef ?

Nikuko adore manger. À ses yeux, il s'agit de l'acte vital le plus important qui soit. Mais comme elle travaille tous les jours, elle a tendance à privilégier les bons petits plats faciles à préparer. La cuisine occupe d'ailleurs une place primordiale dans la construction du lien qui unit la mère et la fille. On voit qu'elles s'y connaissent quand elles préparent le petit-déjeuner toutes les deux, on voit à leurs gestes qu'elles font ça depuis longtemps, et on devine que Nikuko n'a eu de cesse de prêcher la bonne parole culinaire à sa fille, quitte à y passer beaucoup de temps. Les plats qui apparaissent dans le film sont tous des plats que les différents animateurs ont cuisinés et goûtés eux-mêmes. Il y a en a aussi certains qui existaient déjà dans le roman. Concernant la viande, qui est tout particulièrement importante pour Nikuko, nous avons demandé à un chef cuisinier de nous faire une démonstration de la façon de débiter un morceau de viande. Nous avons aussi utilisé la scène du pain perdu du film *KRAMER CONTRE KRAMER* de Robert Benton pour illustrer le lien mère/fille. D'autant plus que Sanma Akashiya, le producteur du film, adore ce film. De mon côté, j'ignore si ce qu'on appelle au Japon « french toast » est véritablement consommé en France, mais une chose est sûre, mon cœur lui est toujours en France ! Ah oui, un conseil : essayez donc de préparer les « meat spaghetti » de Kikurin, vous ne le regretterez pas !

Où avez-vous effectué vos repérages pour le port de pêche où vivent Nikuko et Kikurin ? Dans la région de Hokuriku, comme dans le livre ?

Plusieurs villages de pêcheurs qui auraient servi de modèle sont cités dans la postface du roman, mais nous avons préféré ne pas nous limiter à un seul d'entre eux et tenté d'en imaginer un autre. La première raison est qu'un paysage que l'on peut à la fois retrouver partout et nulle part offre à chaque spectateur la liberté d'imaginer le lieu de son choix. La seconde raison provient du fait que le roman décrivant une période qui précède le tsunami de 2011, et que les lieux qui avaient servi de modèle ayant disparu, nous avons préféré éviter de reproduire ces paysages dans le film. Voilà pourquoi, plutôt que la reproduction fidèle, nous avons choisi la construction imaginaire des zones touchées par la catastrophe. Toutefois, comme nous souhaitions quand même que transparaissent l'ambiance des ports du nord du Japon, nous nous sommes déplacés une fois sur place. Seulement, à cause d'une erreur de la production qui s'est trompée de destination, nous nous sommes retrouvés tout au nord, à Aomori. Arrivés un peu trop au nord, notre imagination a été mise à rude épreuve.

Il y a un côté très cartoon dans votre film, à plusieurs reprises, qu'il s'agisse des mimiques de Nikuko ou des concours de grimaces de Kikurin, durant lesquelles vous brisez parfois le 4e mur. Pourquoi une telle démarche ?

Je voulais utiliser au maximum la liberté que procure l'animation et m'affranchir du cadre classique imposé aux dessins. Car je pense que ce sentiment de liberté permet de surmonter le tragique du contenu grâce au charme des personnages. De plus, comme Nikuko est la personne la plus bienveillante et accueillante qui soit, elle entraîne en permanence le spectateur avec elle. Mon objectif était que ce dernier bascule de l'étape « un personnage comme elle, ça n'existe pas » à l'étape « j'aimerais bien qu'elle existe ». Il s'agit d'un film qui invite à l'espoir d'exister plutôt qu'un film qui parle de l'existence.

Pourquoi avoir glissé plusieurs clins d'œil à Totoro ?

Parce que le producteur et moi-même sommes des grands fans de Ghibli... Blague à part, nous étions en train de réaliser des dessins préliminaires pour une scène descriptive tirée du roman et à la vue de ces dessins, le lien avec Ghibli nous a sauté aux yeux. Dans la scène de l'arrêt de bus devant le sanctuaire : j'ai essayé de rendre un peu plus familiers les éléments de fantaisie propres à Nikuko en les plaçant sous le signe du déjà-vu. Dans la scène du réveil, au début : je souhaitais qu'un ou deux spectateurs dans la salle étouffent un petit rire en remarquant la référence, rien de plus...

La séquence du flash-back, en fin de film, modifie toute la perception que les spectateurs avaient eue de l'histoire. Comment l'avez-vous développée à la fois sur le plan scénaristique, et sur le plan de la mise en scène ?

Le but était d'éviter une conclusion trop classique et de créer quelque chose de nouveau qui aurait l'effet contradictoire d'offrir au spectateur le plaisir d'en apprendre plus grâce à des détails habilement dissimulés, tout en permettant l'assimilation progressive de ce choc de la révélation. Chacun de ces détails semble posé là de manière inopportune, mais ils forment un tout qui donne un rythme particulier au récit. À travers tout ça, je voulais dépeindre l'héritage inconscient entre parents et enfants qui se cache dans les actes du quotidien.

En rassemblant les unes aux autres ces petites choses auxquelles on ne prête en temps normal que peu d'attention, le film choisit de s'approcher au plus près de la réalité de cette relation. Quant à moi, j'ai fait le choix de traiter le quotidien de ces deux femmes de manière complexe, car je tenais à sortir des sentiers battus de l'animation. En présentant petit à petit les éléments jusqu'au dévoilement final du secret, je teste la patience du spectateur.

Il est difficile d'être une mère célibataire au Japon aujourd'hui. Souhaitiez-vous encourager ces mères à travers votre film ?

La façon que Nikuko a de voir la vie est tout ce qu'il y a de plus simple. « Tant qu'on est vivant, il y a de l'espoir », « je remercie la vie d'être en vie » sont des mantras qui peuvent permettre d'éclairer en partie la complexité du bonheur. Je ne pense pas que Nikuko ait elle-même conscience qu'elle est une mère célibataire, elle se contente seulement d'élever sa fille au jour le jour. J'ignore si ce que réalise Nikuko le plus naturellement du monde pourra encourager des mères seules, mais je pense que le bonheur immense que lui procure le fait de se lever chaque matin et de profiter de chaque journée pourra peut-être inviter certaines personnes à faire de même. Qu'est-ce qui est le plus important dans la vie ? Si ce film permet au moins de se poser la question, alors j'aurai gagné mon pari.

Dans la version originale, Cocomi (top model et flûtiste japonaise) double Kikurin. C'était son premier rôle. Comment s'est passée votre collaboration ?

Sachez tout d'abord que j'ai été conquis par le timbre de sa voix. L'instabilité encore prégnante de sa voix la rendait plus jeune que son âge réel, et elle possédait cette vibration des cordes vocales qui exprime parfaitement le bouleversement émotionnel des jeunes filles tel que je le recherchais. Il a suffi qu'elle prononce quelques paroles pour que je sache qu'elle était Kikurin. J'ai remercié le destin de m'offrir une rencontre pareille. Elle jouait aussi à merveille, sans surinterpréter son personnage, et s'est entraînée d'arrache-pied, le micro à la main, pour arriver à ce résultat. J'ai senti qu'elle possédait le don de réaliser des efforts constants et continus, ce qui est en soi une chose très difficile à faire. Elle possède aussi une formidable capacité d'appliquer rapidement ce qu'elle apprend, ce qui nous a tous laissés bouche bée à de multiples reprises. Ah oui, elle sait aussi jouer de la flûte, l'instrument qui accompagne une partie des musiques du film ! Elle produit un très beau son ! Et est très expressive ! Personnellement, je ne connais aucun autre comédien de doublage capable de jouer ces scènes et de jouer d'un instrument en même temps. Très bien ! (en français dans le texte) Je n'ai pas d'autres mots. Je vous laisse vérifier par vous-mêmes si ce que je dis est vrai. Mais j'espère que vous serez les témoins de l'éclosion d'un nouveau talent !

L'ÉQUIPE DU FILM

AYUMU WATANABE

RÉALISATEUR



D'abord storyboarder, Ayumu Watanabe débute sa carrière au Studio Mates en 1986. Puis il passe chez Shin-Ei Animation en 1988 où il commence à travailler pour la télévision sur la série animée *Doraemon* - prisée aussi bien par les adultes que les plus jeunes. Il a également réalisé certains épisodes de la série à succès *Ace Attorney*. La reconnaissance arrive avec *Après la pluie*, mini-série de 12 épisodes diffusée à l'international par Amazon. Il réalise aussi *KOMI CHERCHE SES MOTS* en 2021, diffusé sur Netflix.

Avec l'adaptation du manga *LES ENFANTS DE LA MER*, son premier long-métrage, Ayumu Watanabe impose sa différence et son style, particulièrement notable pour l'intention portée aux détails et aux émotions des personnages. *LA CHANCE SOURIT À MADAME NIKUKO* est son second long-métrage.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2022 LA CHANCE SOURIT À MADAME NIKUKO
- 2021 KOMI CHERCHE SES MOTS (TV)
- 2019 LES ENFANTS DE LA MER
- 2018 APRÈS LA PLUIE (TV)
- 2006 DORAEMON ET NOBITA : LE DINOSAURE

KANAKO NISHI

AUTEURE DE L'ŒUVRE ORIGINALE

Née en 1977 à Téhéran, elle a ensuite grandi au Caire et à Ōsaka. Elle débute la littérature en 2004 avec *Aoi*, puis remporte des prix pour ses romans *Tsūtenkaku* en 2007, *Fukuwarai* en 2013 et *Saraba !* en 2015. Elle écrit *La chance sourit* à *Madame Nikuko* en 2011. Parallèlement à son activité de romancière, elle travaille aussi sur des livres pour enfants.

KENISHI KONISHI

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2022 LA CHANCE SOURIT À MADAME NIKUKO
- 2019 LES ENFANTS DE LA MER
- 2013 LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA
- 2008 PONYO SUR LA FALAISE
- 2006 DORAEMON : NOBITA'S DINOSAURE
- 2004 LE CHÂTEAU AMBULANT
- 2003 TOKYO GODFATHERS
- 2001 LE VOYAGE DE CHIHIRO
- 2001 PRINCESSE ARETE
- 1999 MES VOISINS LES YAMADAS
- 1997 PRINCESSE MONONOKÉ
- 1994 POMPOKO

SHINJI KIMURA

DIRECTEUR DE L'ANIMATION

Né le 23 juin 1968, il intègre le Studio Ghibli en 1989 en tant que stagiaire. Il y démontre son talent en dirigeant l'animation des films *MES VOISINS LES YAMADA*, *LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA* (Isao Takahata), *MILLENNIUM ACTRESS* ou encore *TOKYO GODFATHERS* (Satoshi Kon). Après sa collaboration en 2006 pour le film *DORAEMON ET NOBITA : LE DINOSAURE*, il retrouve le réalisateur Ayumu Watanabe pour *LES ENFANTS DE LA MER*. Son style singulier et sa technique remarquable (il utilise les pinceaux et les brosses) ont un grand impact sur l'industrie de l'animation japonaise.

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Shinji Kimura fait ses débuts en tant que directeur artistique en 1986 sur Project A-Ko. Après avoir travaillé durant neuf ans sur le film *STEAM BOY* du réalisateur Katsuhiro Ōtomo, il participe à *AMER BÉTON* (2006, basé sur l'oeuvre originale de Taiyō Matsumoto) du Studio 4°C. La ville fictive de Takaramachi où se déroule le film, peut être considérée comme un personnage à part entière, et prend vie grâce au dessin puissant, audacieux et bouleversant de Shinji Kimura. Il a participé aux films *VENUS WARS* (1989), *PAPADOLL AU ROYAUME DES CHATS* (1998), *BLUE EXORCIST* (2012), *MUTAFUKAZ* (2017), *LES ENFANTS DE LA MER* (2019).

TAKATSUGU MURAMATSU

MUSIQUE

Takatsugu Muramatsu commence le piano dès l'âge de cinq ans et sort son premier album, *Mado* à l'âge de 18 ans. Il est diplômé en composition de l'université de musique de Kunitachi. Il a composé des musiques pour le cinéma, la télé, le théâtre ou encore des comédies musicales et a remporté deux années de suite le grand prix de la musique de l'Académie japonaise. Côté animation, il a composé les musiques de *SOUVENIRS DE MARNIE* du Studio Ghibli, celles de *MARY ET LA FLEUR DE SORCIÈRE*, ainsi que celles de *LOU ET L'ÎLE AUX SIRÈNES* qui a remporté le Cristal du long-métrage à Annecy en 2017.

STUDIO4°C, LE PLUS LIBRE ET CRÉATIF DES STUDIOS JAPONAIS

STUDIO4°C est un studio d'animation japonais créé et dirigé par la productrice Eiko Tanaka.

Il est l'un des studios les plus importants du pays et a produit des oeuvres reconnues à l'international dont *MEMORIES* (1995, Katsuhiro Ōtomo), *SPRIGGAN* (1998, Hirotsugu Kawasaki), *PRINCESSE ARETE* (2000, Sunao Katabuchi). En 2003 le Studio coproduit avec Warner Bros *THE ANIMATRIX*. En 2004 STUDIO4°C produit *MIND GAME*, réalisé par Masaaki Yuasa et six fois primé lors du Fantasia International Film Festival. D'autres productions du studio sont récompensées à l'international tel *AMER BÉTON* de Michael Arias. En 2018, le film *MUTAFUKAZ* a été montré pour sa première mondiale au Festival international du film d'animation d'Annecy. Récemment, le studio4°C a produit *POUPELLE* (2020). En plus des longs-métrages, STUDIO4°C a produit de nombreuses séries télévisées animées.



EUROZOOM AIME LE CINÉMA ANIMÉ 20 ANS, 50 FILMS D'ANIMATION AU CINÉMA

Artisan du cinéma indépendant depuis 1997, Eurozoom s'est imposé depuis 2005 et la sortie de *APPLESEED* de Shinji Aramaki comme le premier distributeur de longs-métrages d'animation japonais en France, avec notamment les films de Mamoru Hosoda (*LA TRAVERSÉE DU TEMPS*, *SUMMER WARS* et *LES ENFANTS LOUPS*), ceux de Keiichi Hara (*UN ÉTÉ AVEC COO*, *COLORFUL* et *MISS HOKUSA!*), mais aussi des nouveaux talents comme Shinji Iwai (*HANA & ALICE MÈNENT L'ENQUÊTE*) ou récemment Ayumu Watanabe (*LES ENFANTS DE LA MER*, *LA CHANCE SOURIT À MADAME NIKUKO*) et Naoko Yamada (*LIZ ET L'OISEAU BLEU*) ...

Eurozoom a également ouvert la porte des cinémas aux mangas populaires comme les sagas *ONE PIECE* et *NARUTO* ainsi qu'aux films d'animation de patrimoine comme l'œuvre culte *BELLADONNA* qui est ressortie en salle en version restaurée après 43 ans de blackout.

En 2017, Eurozoom a sorti au cinéma le film phénomène de Makoto Shinkai, *YOUR NAME*.

En 2019, la sortie de *LIZ & L'OISEAU BLEU* de Naoko Yamada, produit par Kyoto Animation marque une étape importante pour Eurozoom en devenant son 50ème film d'animation sorti en salles depuis *BABAR ROI DES ÉLÉPHANTS* en 1999 !

Cette même année, Eurozoom présente 5 films au Festival d'Anncy : *BUÑUEL APRÈS L'ÂGE D'OR* de Salvador Simó, *LES ENFANTS DE LA MER* de Ayumu Watanabe, *LES MONDES PARALLÈLES* de Yuhei Sakuragi, *PROMARE* de Hiroyuki Imaishi et *SPYCIES* de Guillaume Ivernel.

En 2020, 3 films au Festival d'Anncy : *LUPIN III : THE FIRST* de Takashi Yamazaki, *ON-GAKU : NOTRE ROCK !* de Kenji Iwaisawa qui remporte le prix de la meilleure musique originale et *7 JOURS* de Yuta Murano.

En 2021, les sorties de *DÉTECTIVE CONAN : THE SCARLET BULLET*, *ON-GAKU NOTRE ROCK !*, *VIOLET EVERGARDEN LE FILM*, *JOSÉE, LE TIGRE ET LES POISSONS* et *7 JOURS*.

Eurozoom est également éditeur vidéo depuis plusieurs années et tient notamment à son actif le coffret collector d'un monument culte du cinéma japonais : la trilogie *ANIMERAMA*.

En 2022, outre *DÉTECTIVE CONAN : LA FIANCÉE DE SHIBUYA*, Eurozoom sortira en salles *LA CHANCE SOURIT À MADAME NIKUKO* de Ayumu Watanabe et *GOODBYE DON GLEES !* de Atsuko Ishizuka.



CRÉDITS

Réalisé par
Produit par
D'après l'œuvre

Ayumu Watanabe
Sanma Akashiya
«Gyoko no Nikuko-chan» de Kanako Nishi
(Gentosha Bunko)

Musique
Design des personnages, direction de l'animation
Direction artistique

Takatsugu Muramatsu
Kenichi Konishi
Shinji Kimura

Production de l'animation
Une production

STUDIO4°C
YOSHIMOTO KOGYO CO., LTD.



EUROZOOM